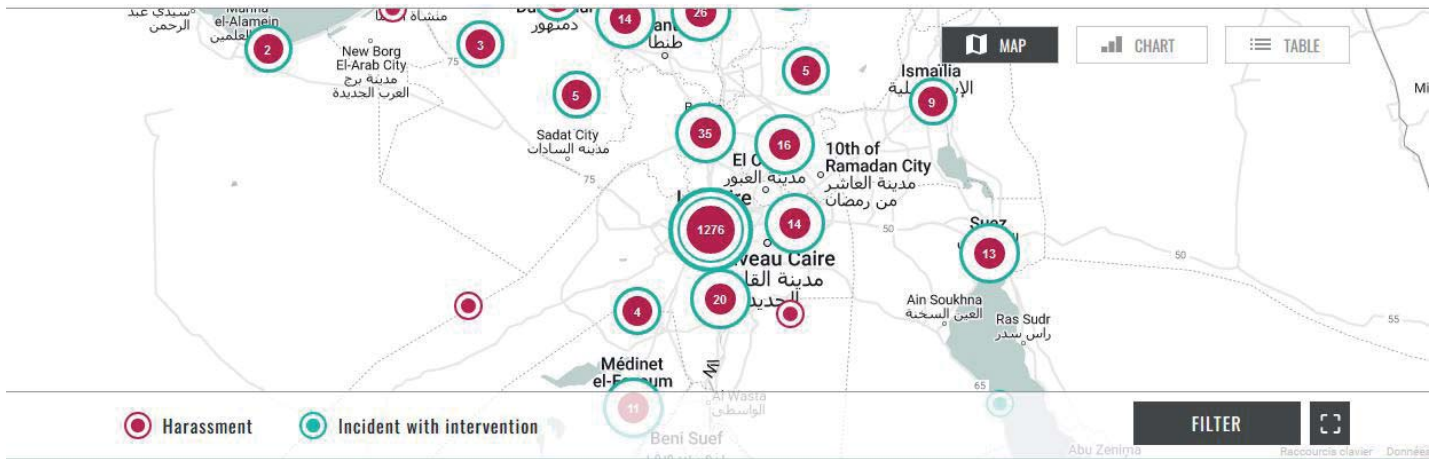




HARASSMAP

Stop sexual harassment, together

ABOUT OUR WORK RESOURCES TAKE ACTION



Learn the basics

Quick guide to sexual harassment and how to take action.



Share your story

Reporting is anonymous. This is how it works.



Get active

There is a lot more you can do. Check these practical tips.

WEEKLY TIP

Offer to go with the harassed person to make a police report and be a witness if she/he wants it.

YOUR STORY

"... تم التحرش بي جسديا من قبل ثلاثة أشخاص كانوا جالسين ورأى في "

[READ MORE](#)

CARTOGRAPHIER LE HARCÈLEMENT SEXUEL EN ÉGYPTÉ

HarassMap team – Texte édité par Noora Flinkman
harassmap.org/en



L'initiative HarassMap, portée par l'activiste des droits humains Noora Flinkman, œuvre à éradiquer le harcèlement sexuel de l'espace public. Basé en Égypte, le collectif soutient des projets semblables dans le monde entier.

Partout, les femmes subissent des violences sexuelles en public, qui vont de l'oeillade, des commentaires, des appels du pied, du harcèlement en ligne, des attouchements, du traquage, jusqu'aux agressions sexuelles et aux viols. Le harcèlement sexuel est une réalité quotidienne pour les femmes égyptiennes, qui doivent l'endurer, voire l'accepter dans de nombreux cas, pendant qu'elles vaquent à leurs occupations. Il est souvent considéré comme une chose insignifiante, qui n'entraîne pas ou peu de conséquences, et dont il faut attribuer la faute aux femmes elles-mêmes. La responsabilité des auteurs n'est jamais reconnue, ni son impact sur la perception que les femmes ont d'elles-mêmes et de leur rôle dans la société.

Le harcèlement sexuel est mal compris et sous-documenté dans le monde entier. La stigmatisation et la honte empêchent de nombreuses femmes d'en parler ou de le signaler et les données sur ce problème sont rares. Les nouvelles technologies d'Internet et de la téléphonie mobile permettent cependant de surmonter certains des obstacles rendant difficiles la documentation et la collecte de données sur ce sujet. La plateforme de signalement et de cartographie HarassMap offre au public un moyen alternatif pour signaler les cas de harcèlement sexuel. Devenue un outil essentiel pour générer ces données, elle a connu un grand succès et suscité des débats et des discussions sur cette question en Égypte et dans le monde entier.

La carte

La carte de HarassMap utilise les technologies d'Internet et de la téléphonie mobile pour recueillir collectivement les incidents de harcèlement sexuel dans tout le pays. Les personnes qui subissent ou sont témoins de harcèlement sexuel peuvent faire des signalements anonymes directement via l'interface ou via Facebook et Twitter. Leur rapport doit répondre à certains critères cartographiques de base et indiquer, notamment, le lieu, la date et l'heure de l'incident. Les rapports sont automatiquement cartographiés à l'aide de Google Maps et rendus publics sur le site Internet de HarassMap. Chaque cas signalé apparaît sur la carte sous forme d'un point rouge qui, lorsque l'on clique dessus, affiche les informations complètes du rapport dans sa langue d'origine (arabe ou anglais). Chaque signalement comprend non seulement le lieu, la date et l'heure, mais aussi un texte décrivant l'incident, le(s) type(s) de harcèlement sexuel (par exemple, des commentaires déplacés, un traquage ou une poursuite). Parfois, il contient également des informations supplémentaires sur l'âge ou le niveau d'éducation de la personne qui fait le signalement et de la personne harcelée ou indique si des témoins sont intervenus. Chaque rapport fait l'objet d'une réponse contenant des informations sur la manière d'accéder à des services juridiques gratuits et à une aide psychologique.

Les données figurant sur la carte peuvent être consultées et utilisées par tout le monde et remplissent de multiples fonctions. Il s'agit de recueillir le témoignage de personnes victimes ou témoins de harcèlement sexuel à propos de la gravité du problème, mais aussi de construire une base de données permettant de suivre l'évolution du harcèlement sexuel en Égypte. Les informations fournies à HarassMap pourront être utilisées pour adapter les campagnes de communication et les programmes éducatifs, mais l'opération doit aussi encourager le public à signaler le harcèlement sexuel et à s'y opposer. Immédiatement après le lancement de la carte, en 2010, HarassMap a reçu un grand nombre de

signalements de harcèlement sexuel et, au fil des ans, les données recueillies collectivement ont aidé à reformuler le débat sur le harcèlement sexuel en Égypte. Elles ont également contribué à remettre en question les stéréotypes et la désinformation sur le sujet.

Harcèlement sexuel : quelle est l'efficacité des données du crowdsourcing ?

Le *crowdsourcing* est apparu comme une nouvelle méthode prometteuse pour collecter des données, mais son efficacité n'est pas bien comprise. En 2014, HarassMap a publié une étude¹ qui examinait les forces et les faiblesses des outils de *crowdsourcing* en tant que méthode de collecte de données, comparant sa propre plateforme de *reporting* et de cartographie aux techniques traditionnelles de collecte telles que questionnaires, groupes de discussion et entretiens. L'étude suggère que le *reporting* et la cartographie en ligne peuvent être une alternative efficace pour la collecte de données sur des sujets aussi sensibles. Les résultats montrent que les récits de harcèlement sexuel répertoriés sur une carte donnent souvent une image beaucoup plus forte du problème que s'ils sont, par exemple, issus d'entretiens approfondis. Les rapports cartographiques sont plus audacieux, les individus fournissant plus d'informations sur leur expérience que lors des entretiens. En ce qui concerne le langage, les mots et les phrases à connotation sexuelle, qui pourraient causer un inconfort dans le cadre d'un entretien en face-à-face avec une enquêtrice ou un enquêteur inconnu·e, ils sont beaucoup plus présents dans les données des cartes.

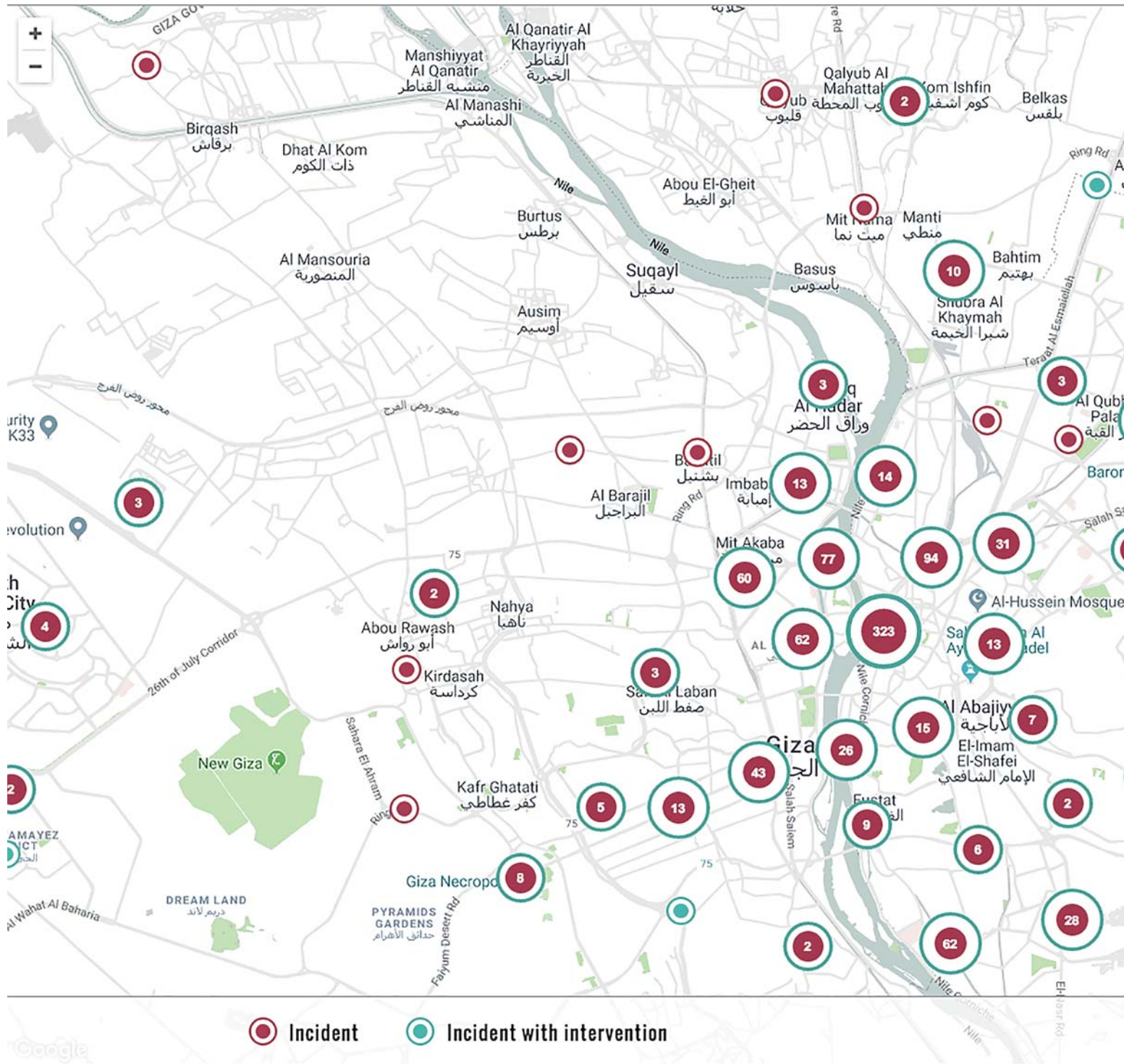
Les signalements effectués par le truchement de la carte sont également plus complets et plus détaillés que lors des entretiens, ce qui semble suggérer que les personnes sont plus disposées à parler du problème de

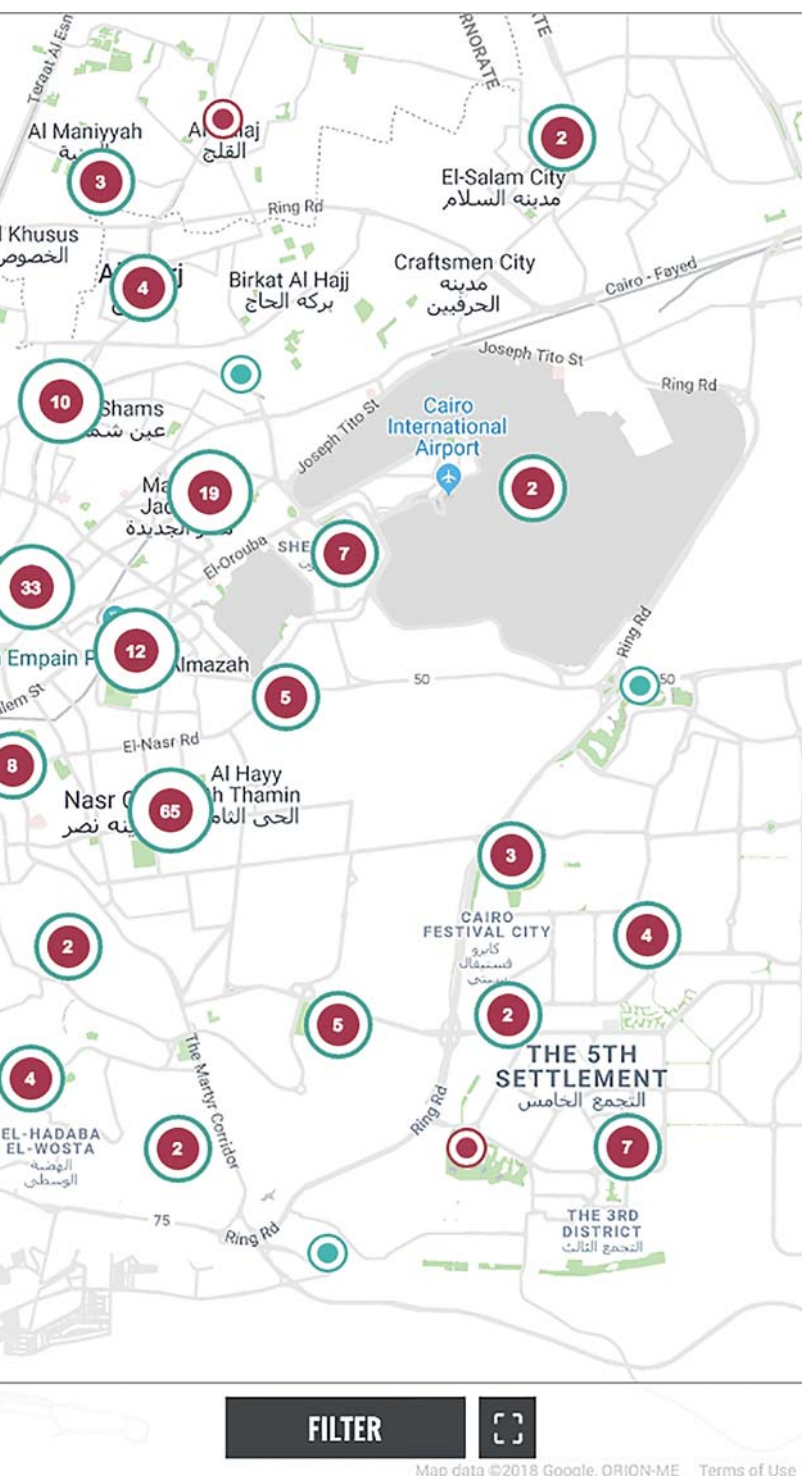
1. HarassMap [2014] 2017.

manière anonyme et en ligne plutôt que de vive voix. Les récits sur la carte présentent une structure récurrente en quatre parties caractérisée par 1. une présentation de la scène, 2. des détails sur le harcèlement sexuel lui-même, 3. la réponse de la personne harcelée et 4. la morale (des commentaires publics sur le harcèlement sexuel en Égypte en général). Cette structure n'a pas été observée dans les entretiens approfondis, au cours desquels les échanges de questions-réponses plus courts étaient plus fréquents que les récits longs. De plus, alors que les types de harcèlement sexuel «plus légers», tels que les commentaires et les regards déplacés, étaient les formes les plus courantes discutées au cours des entretiens approfondis, les attouchements, les agressions physiques et les viols étaient les types les plus fréquents dans les signalements cartographiques. Cela peut représenter un avantage majeur de la carte par rapport aux méthodes traditionnelles, car elle offre un espace dans lequel les individus peuvent s'exprimer relativement librement et sans jugement – ce qui les invite davantage à discuter de questions sensibles et d'expériences douloureuses. HarassMap repose sur l'idée que si un plus grand nombre de personnes commence à agir lorsque se produit un harcèlement sexuel en leur présence, nous pourrions mettre fin à cette épidémie.

Références

Amel Fahmy, Angie Abdelmonem, Enas Hamdy et Ahmed Badr, «Towards a Safer City – Sexual Harassment in Greater Cairo. Effectiveness of Crowdsourced Data» [2014]; harassmap.org/storage/app/media/uploaded-files/Towards-A-Safer-City_executive-summary_FR.pdf, [5 juin 2017].





Capture écran de la carte interactive en ligne de HarassMap.

Idée de la carte de Rebecca Chiao avec les personnes cofondatrices et des bénévoles.
 Conception et illustration de Piero Zagami et Noora Flinkman.